

## Séminaire international sur l'exploitation durable et la gestion des pêcheries d'holothuries, Puerto Ayora, Îles Galapagos, Ecuador, 19-23 novembre 2007

Compte rendu de V. Toral-Granda<sup>1</sup>, A. Lovatelli, M. Vasconcellos  
et du Comité scientifique, composé de C. Conand, J.-F. Hamel, A. Mercier, S. Purcell et S. Uthicke

### Contexte

Les holothuries jouent un rôle majeur dans les écosystèmes marins et constituent une source non négligeable de revenus pour les populations côtières. Leur conservation et leur gestion revêtent donc une importance considérable. Vu l'état actuel des stocks d'holothuries dans le monde, des conférences internationales<sup>2</sup> ont été organisées pour diffuser des informations scientifiques et des outils de conservation et d'exploitation durable. Ces séminaires, ainsi que d'autres articles récents, soulignent le fait que, malgré les progrès substantiels de la recherche en matière d'holothuries, il manque encore beaucoup d'informations essentielles aux gestionnaires de cette pêcherie, notamment dans deux domaines cruciaux, la taxonomie et les stratégies de gestion.

La taxonomie de plusieurs groupes d'holothuries est encore balbutiante, et, au cours des dix dernières années, certaines espèces ont été redéfinies. Il existe une cinquantaine d'espèces d'holothuries commercialisées dans le monde à l'heure actuelle. Du fait de cette multiplicité d'espèces, les stocks d'holothuries présentent une certaine résilience démographique, mais ils posent souvent des problèmes aux gestionnaires et aux agents des douanes chargés d'identifier les holothuries à des fins d'exportation ou d'estimer les stocks dans le milieu naturel. La gestion de ces ressources pâtira certainement de l'absence d'outils adaptés pour identifier les espèces commerciales, à l'état vivant ou transformé.

Parallèlement aux outils taxonomiques, les gestionnaires de la ressource doivent aussi respecter des recommandations quant aux meilleures règles et mesures à appliquer pour gérer les stocks d'holothuries. Comme il existe peu de guides de gestion des pêcheries d'holothuries, les gestionnaires en sont réduits à s'appuyer de manière subjective sur des principes de gestion d'autres ressources. En outre, les pêcheries d'holothuries diffèrent considérablement selon le contexte culturel, la structure socioéconomique, les méthodes et l'ampleur de l'exploitation des animaux, ainsi que la capacité technique des organismes de gestion. Les gestionnaires de pêcheries d'holothuries sont aussi plus ou moins sensibles à la nécessité de protéger la diversité des espèces et au rôle que les listes de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) à cet égard.

Compte tenu de ce manque d'information, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) conduit un projet mondial qui vise notamment à recueillir et diffuser des informations sur l'état des stocks d'holothuries faisant l'objet d'une exploitation commerciale à l'échelle mondiale, et à fournir des outils de conservation et d'exploitation durable de ces organismes marins benthiques. L'un des buts essentiels du projet consiste dans l'élaboration de directives techniques qui aideront les gestionnaires des pêcheries à choisir les règlements et procédures les mieux adaptées pour gérer, conserver et exploiter à long terme leurs pêcheries d'holothuries. Le projet débouchera aussi sur la publication d'un guide d'identification des espèces commerciales mondiales, facile à utiliser par les gestionnaires et les agents des douanes, ainsi que sur un enregistrement plus complet des codes-barres génétiques des espèces commerciales d'holothuries.

Cinq études régionales ont été lancées dans le cadre du projet, afin de faire le point sur les populations d'holothuries en Asie, en Australie et en Océanie, en Amérique du Nord, au Mexique, en Amérique centrale et du Sud, en Afrique et dans l'océan Indien. Dans chaque région, on a choisi de se concentrer sur une localité intéressante, examinée en détail. Ces études régionales et analyses ponctuelles constitueront des exemples illustrant la variation des pêcheries d'holothuries. Les directives techniques, inspirées des enseignements tirés de ces études, feront la synthèse des connaissances actuelles et des meilleures pratiques d'exploitation durable et de gestion des pêcheries d'holothuries.

Voici la liste des études régionales et des documents ponctuels présentés par les auteurs au cours du récent séminaire qui s'est déroulé aux Galapagos (Ecuador), et seront publiés sous forme de document de la FAO au cours du premier trimestre 2008.

- Étude régionale de l'état des stocks, des pêcheries et du commerce d'holothuries d'intérêt commercial en Asie, par Poh Sze Choo.
- Étude ponctuelle : les Philippines, par Poh Sze Choo.
- Étude régionale des pêcheries d'holothuries dans les zones tempérées de l'hémisphère nord, par Jean-François Hamel and Annie Mercier.

1. Consultant FAO, P.O. Box 17-01-3891, Quito, Ecuador. Courriel : vtoral@fcdarwin.org.ec

2. Par exemple, le séminaire technique de la FAO sur les "Programmes de l'aquaculture et de la gestion d'holothuries" et le séminaire technique de la CITES "Conservation des familles d'holothuries Holothuridae et Stichopodidae".

- Étude ponctuelle : Gestion de *Cucumaria frondosa* fondée sur le principe de précaution à Terre-Neuve et au Labrador, par Jean-François Hamel et Annie Mercier.
- Étude régionale de l'état des stocks, des pêcheries et du commerce d'holothuries d'intérêt commercial dans la région du Pacifique occidental, par Jeff Kinch, Steve Purcell, Sven Uthicke et Kim Friedman.
- Étude ponctuelle : la Papouasie-Nouvelle-Guinée, par Jeff Kinch, Steve Purcell, Sven Uthicke et Kim Friedman.
- Étude régionale de l'état des stocks, des pêcheries et du commerce d'holothuries d'intérêt commercial en Amérique centrale et du Sud, par Veronica Toral-Granda.
- Étude ponctuelle : les Galapagos, par Veronica Toral-Granda.
- Étude régionale de l'état des stocks, des pêcheries et du commerce d'holothuries d'intérêt commercial en Afrique et dans la région de l'océan Indien, par Chantal Conand.
- Étude ponctuelle : les Seychelles, par Riaz Aumeeruddy.

Le séminaire a réuni des experts en holothuries, spécialisés dans l'écologie, la biologie halieutique, les aspects socioéconomiques, et la gestion des ressources (voir photo). Ils ont examiné, débattu et approuvé des principes, généraux et spécifiques au contexte, de gestion de la pêche d'holothuries. Le séminaire a permis d'établir le canevas des directives techniques sur « L'exploitation durable et la gestion des pêcheries d'holothuries ».

### Directives techniques

Les pays en développement ont besoin d'être aidés à prendre des décisions en vue de l'élaboration de plans de gestion halieutique. Ils ont également besoin d'informations scientifiques, mais faciles à comprendre, sur les paramètres essentiels susceptibles d'améliorer la productivité de la pêche et les revenus qu'elle génère.

Toute directive en vue de la protection de la biodiversité des populations d'holothurie et de la gestion de la ressource devrait tenir compte de la tendance à la surpêche,

qui va en s'accroissant, et des exemples qui se multiplient d'extinction à l'échelon local. L'ensemble des recommandations formulées pour améliorer l'état de conservation des espèces doit prendre en considération les impacts socioéconomiques de la pêche d'holothuries et l'importance de celle-ci pour la subsistance des communautés côtières rurales.

Par ces directives techniques, on s'efforcera d'instaurer un équilibre entre les règles de gestion qui donnent la priorité aux bénéfices retirés à long terme par les pêcheurs et celles qui visent à garantir la conservation de la biodiversité du stock. Les directives ont pour but d'offrir aux gestionnaires un modèle d'aide à la prise de décisions spécialement adapté à la pêche d'holothuries qui leur permettra, à l'aide d'un cadre logique, à choisir les règles et mesures de gestion les plus appropriées compte tenu des caractéristiques de leur pêcherie. Elles établiront une distinction entre les meilleures pratiques et outils généraux et ceux qui sont spécifiques d'un contexte donné et qui pourront aider les gestionnaires à élaborer et mettre en œuvre des plans de gestion locaux ou nationaux de la pêche d'holothuries. Ces conseils ont été largement approuvés par les biologistes, sociologues et gestionnaires réunis lors du séminaire, et seront étayés, dans les directives techniques, par des données scientifiques et des exemples.

Un autre but des directives techniques consiste à cerner les principaux domaines dans lesquels les organismes de réglementation peuvent améliorer leurs capacités scientifiques et leurs moyens de patrouille et de police. Les directives devront énoncer des recommandations claires à l'intention des services des douanes en ce qui concerne les réglementations commerciales, la collecte et la diffusion de données d'exportation. Elles devront aussi montrer en quoi les listes de la CITES peuvent aider à gérer et conserver les espèces d'holothuries menacées ou en voie d'extinction.

Enfin, les directives devront aider les pays à établir et mettre en œuvre des plans de gestion visant à maintenir ou rétablir la capacité de production des stocks tout en tenant compte du rôle de ceux dans les moyens de subsistance des communautés côtières.

### Participants à l'atelier (de gauche à droite)

**3<sup>e</sup> rangée :** Sven Uthicke, Kim Friedman, Jeff Kinch, Matthias Wolf, Annie Mercier, Steve Purcell, Marcelo Vasconcellos

**2<sup>e</sup> rangée :** Ruth Gamboa, Poh Sze Choo, María Dinorah Herrero-Pérezrui, Chantal Conand, Priscilla Martínez

**1<sup>e</sup> rangée :** Jean-François Hamel, Alessandro Lovatelli, Verónica Toral-Granda, Akamine Jun, Eduardo Espinoza

**Insert :** Alex Hearn

